vinetur

En 2025, le raisin de table a représenté 48 % de la production mondiale de raisin, selon l’OIV

Les chiffres provisoires présentés en Espagne montrent que la part du raisin de table est passée de 26 % en 2000.

mercredi 7 octobre 2026



L’Organisation internationale de la vigne et du vin a passé cinq jours à Murcie, en Espagne, afin de resserrer ses liens avec la filière du raisin de table. Le 11e Symposium international sur le raisin de table a servi de cadre aux échanges sur la production, le commerce, la santé des végétaux et la place croissante de cette production dans le secteur vitivinicole mondial.

Le symposium s’est tenu du 28 septembre au 2 octobre sous le patronage de l’OIV, l’organisme intergouvernemental connu sous son acronyme français. L’organisation a indiqué que sa participation avait conjugué des rencontres avec des responsables régionaux, des échanges techniques avec des scientifiques et des producteurs, ainsi que des présentations publiques sur les tendances de la production mondiale et les normes internationales.

La visite de l’OIV a débuté par des entretiens avec les autorités et les institutions de la région de Murcie, importante zone viticole du sud-est de l’Espagne. Selon l’organisation, ces rencontres ont réuni le ministre régional de l’Agriculture, les responsables des conseils régulateurs des appellations viticoles de Murcie et des chercheurs de l’Instituto Murciano de Investigación y Desarrollo Agrario, dit IMIDA.

Ces séances ont porté sur l’importance régionale de la viticulture et de la filière du raisin de table. L’OIV a indiqué que ces rencontres visaient à renforcer les relations avec les institutions locales et à mieux faire comprendre à l’organisation les enjeux auxquels sont confrontés les producteurs de la région.

Ces échanges institutionnels ont été suivis d’une réunion consacrée à la création de liens entre l’OIV et la communauté internationale du raisin de table (« Building Bridges Between the OIV and the International Table Grape Community »). Elle a rassemblé des responsables de l’OIV, des spécialistes du raisin de table de plusieurs pays et un représentant de la Convention internationale pour la protection des végétaux (CIPV).

Lors de cette réunion, l’OIV a présenté les travaux de sa Commission viticulture et de sa Sous-Commission raisins de table, raisins secs et raisins non fermentés. L’organisation a indiqué que les échanges avaient porté sur les priorités techniques qui façonnent aujourd’hui la filière dans de nombreuses régions productrices : adaptation au changement climatique, efficacité de l’utilisation de l’eau, durabilité, biodiversité,

santé des végétaux et innovation.

La CIPV a profité de la réunion pour informer les participants de l'avancement des travaux sur une nouvelle norme pour le commerce des fruits frais de Vitis vinifera. Les échanges ont souligné le rôle de la coordination internationale dans la réduction des risques phytosanitaires, tout en facilitant les échanges entre pays producteurs et pays importateurs.

Les discussions se sont élargies lors d'une table ronde internationale réunissant des experts de Chine, d'Australie, d'Inde, d'Égypte et d'Afrique du Sud. Selon l'OIV, ce format visait à rapprocher davantage l'organisation des enjeux commerciaux et scientifiques de la filière du raisin de table, dans des climats et des systèmes de production variés.

L'OIV a poursuivi ses interventions publiques lors de la cérémonie d'ouverture du symposium, le 29 septembre. Son directeur général, John Barker, y a présenté des chiffres mondiaux provisoires qui témoignent de l'importance croissante du raisin de table dans l'ensemble de la filière.

Selon les données présentées par John Barker, la production mondiale de raisin, toutes utilisations confondues, a atteint 73,8 millions de tonnes en 2025, sur 7 millions d'hectares. Sur ce total, 33,7 millions de tonnes étaient des raisins de table. Ces chiffres signifient que le raisin de table a représenté 48 % de la production totale de raisin l'an dernier, contre 26 % en 2000.

Ces chiffres révèlent une évolution majeure à long terme du secteur vitivinicole. Pendant des décennies, les raisins de cuve ont dominé les débats dans de nombreux forums internationaux, mais les données présentées à Murcie montrent que le raisin frais représente désormais près de la moitié de la production mondiale de raisin.

La Chine a été désignée comme le premier producteur mondial de raisin de table, avec 15 millions de tonnes en 2025. L'Asie dans son ensemble a représenté environ 70 % de la production mondiale, soulignant le rôle central de la région en matière d'approvisionnement, de recherche et de développement des marchés.

Ces statistiques restent provisoires. L'OIV a indiqué qu'elle prévoyait de publier sur son site internet, début novembre, son « Statistical Brief: Wine, Table Grapes and Dried Grapes in 2025 ».

Le programme scientifique s'est poursuivi jusqu'aux derniers jours du symposium. Le 2 octobre, Enrico Battiston, responsable de l'unité viticulture de l'OIV, est intervenu lors d'une session intitulée « Viticulture intelligente : de l'IA au champ et du suivi automatisé aux lignes directrices internationales ».

L'intervention d'Enrico Battiston, intitulée « Présentation de l'OIV : données mondiales et lignes directrices communes de l'OIV », a porté sur l'utilisation de données internationales et de normes techniques partagées pour favoriser la coopération entre régions productrices confrontées à des pressions similaires. L'OIV a indiqué que celles-ci comprenaient la résilience climatique, la gestion de l'eau, l'innovation dans les vignobles, la protection de la santé des végétaux et la nécessité de règles fiables pour soutenir les échanges et la recherche.

La présence de l'organisation à Murcie s'inscrit dans un effort plus large visant à dialoguer plus directement avec un segment de la filière du raisin qui s'est rapidement développé et répond à des exigences différentes de celles de la production de vin. Sur le marché du raisin de table, la qualité des fruits, leur traitement après récolte, la logistique, le respect des règles phytosanitaires et la durée de conservation pèsent souvent autant que les rendements des vignobles dans la rentabilité.

La diversité des intervenants et des institutions présents au symposium reflétait cette réalité. Aux côtés de chercheurs et de responsables de l'OIV, des autorités phytosanitaires et des experts de grands pays producteurs ont abordé des enjeux qui relient désormais la gestion des cultures aux contrôles aux frontières et aux marchés de consommation.

Murcie constituait un cadre approprié pour ces échanges. La région est l'un des centres viticoles historiques de l'Espagne et possède une expérience de la production de vin comme de fruits frais. En y organisant des séances techniques et en rencontrant des institutions locales, l'OIV a montré qu'elle entendait maintenir ses travaux sur les normes et la collecte de données en prise avec la réalité des régions productrices, et

pas seulement avec les débats internationaux.

L’accent mis sur l’efficacité de l’utilisation de l’eau et l’adaptation au changement climatique était particulièrement notable, alors que l’agriculture méditerranéenne reste confrontée aux fortes chaleurs, à la sécheresse et aux contraintes liées aux ressources. L’OIV a indiqué que ces sujets figuraient désormais parmi les priorités examinées par ses instances techniques, au même titre que la biodiversité et la santé des végétaux.

Le commerce est également resté au cœur des discussions à Murcie. Le point présenté par la CIPV sur le projet de norme pour le commerce des fruits frais de Vitis vinifera a montré que les travaux réglementaires menés en dehors de l’OIV pouvaient avoir des répercussions directes sur les producteurs et les exportateurs. Des normes communes peuvent influer sur les procédures d’inspection, l’accès aux marchés et la gestion des risques liés aux organismes nuisibles dans les expéditions mondiales de raisin frais.

En rapprochant les données de production mondiale des débats sur l’intelligence artificielle, le suivi automatisé et les lignes directrices internationales, le symposium a mis en lien la croissance actuelle du marché avec les systèmes techniques susceptibles de façonner la compétitivité future. À travers ses interventions, l’OIV a défendu l’idée que des données fiables et des règles communes sont indispensables pour permettre aux pays producteurs de répondre efficacement à des problèmes partagés, dans différentes régions et selon différents modèles de production.

L’organisation a indiqué que ses rencontres à Murcie visaient à multiplier les échanges avec la communauté internationale du raisin de table et à repérer des pistes de coopération scientifique et technique plus étroite. La note statistique dont la publication est prévue début novembre devrait dresser un tableau plus complet des tendances de production en 2025 pour le vin, le raisin de table et les raisins secs.